

romans calomnieux que le dédain des philosophes même & des libertins avoient fait tomber dans le néant, sont ressuscités & présentés avec tous les traits d'un délire incurable, avec l'acharnement des tigres qui fouillent les tombeaux pour déchirer des cadavres. Là un ministre dont les excès sont l'objet de l'animadversion du trône & de l'exécration publique *, est mis à côté des Richelieu & des Sully; & par une conséquence, qu'on n'explique pas, mais qui est d'une nécessité évidente, son exil, sa prison, les décrets d'une grande Reine, le discours solennel de ses Etats assemblés &c, sont des iniquités révoltantes. Là les Charles, les Philippe, les Ferdinand, les Léopold, les Joseph I &c, tous les Princes autrichiens qui ont eu quelque démêlé avec la France, sont peints avec des couleurs hideuses; les contes que l'antipathie nationale, l'adulation des écrivains enthousiastes ou mercénaires, ont imaginés contre leurs personnes & leurs gouvernemens, sont recueillis comme des vérités incontestables; l'ambition, la

* 15 Janv.
1785. p. 132.
& aut. *ibid.*

tes, je ne dirai pas, d'une crédulité stupide, mais d'une simulation hypocrite qui rapporte gravement des choses dont elle connoit très-bien la fausseté. — Qui croiroit qu'en 1784 on ait pu encore nous dire bien gravement que les *Lettres de Clément XIV* ont été recueillies en original, & traduites en françois par un homme d'esprit? Mais c'est qu'il y a des choses qui restent éternellement vraies pour certaines personnes, quoique les preuves de l'imposture soient mises dans la plus resplendissante lumière.